

## **Dossier certifiatif, travail de groupe : construire un épisode radiophonique podcastable en classe d'histoire**

### **Sujet 1. : *Les premières villes et la naissance du concept de travail.***

**Public cible :** Classe de 5 CYT

**Déroulement prévu :** après avoir eu une introduction sur le concept de « Croissant fertile », permettant de situer le sujet géographiquement et chronologiquement, les élèves étudient différents aspects (appelés sections) du sujet au moyens de fiches d'activités comprenant des diffusions d'extraits d'un documentaire. Les documents de réponses produits par les élèves serviront de base, avec une fiche de consignes, à la production d'un texte à enregistrer (texte sur lequel l'enseignant agirait aussi avant l'enregistrement, pour des questions de longueur notamment). L'activité est comprise comme une production de classe, chaque section pouvant être traitée par un petit groupe d'élèves, avant une mise en commun faite par un dernier groupe composé d'un « délégué » par groupe de section. L'enseignant, pour des questions de format et de durée, pourra amener le groupe des délégués à modifier sa copie.

**Composition du présent dossier :** p. 1-4 : Justifications et réflexion critique de la séquence  
p. 5-20 : Fiches d'activités utilisables par des élèves  
p. 21 : Bibliographie listée des documents utilisés  
p. 22 : Fiche de consignes pour la production du texte enregistrable  
p. 23-24 : Version texte du podcast théoriquement faisable à partir des documents de réponses et de la fiche de consignes

### **Justifications :**

#### **La justification de l'adéquation au PEV de l'ensemble de la démarche**

La démarche effectuée par les élèves permet de développer pratiquement toutes les compétences demandées par le PEV (2006, 8.2) pour le CYT :

#### **1. « Exploiter un document historique selon sa nature et son contexte propre ».**

Dans un premier temps, les élèves doivent distinguer « les différents types de documents » du dossier pédagogique *ad hoc* : (textes théoriques, objets archéologiques, images de reconstitution ou documentaire vidéo).

#### **2. « Interpréter les outils nécessaires à la compréhension des phénomènes historiques »**

Les différents documents du dossier sont interprétés en fonction du sujet traité.

#### **3. « Mettre en perspective les faits présents et passés, pour en rechercher leurs conditions d'émergence, leurs causes et leurs conséquences, dans leurs dimensions multiples ; sciences, techniques, art et idées, etc. »**

A chaque étape, les élèves font un synthèse écrite afin d'établir « une relation entre les faits ».

#### **4. « Maîtriser en situation un vocabulaire historique spécifique appliqué aux faits culturels, économiques, politiques et sociaux ».**

Tout au long de la démarche les élèves utilisent des documents de référence « pour en tirer des informations ». Les élèves mobilisent leurs connaissances pour créer une émission radio.

## La justification didactique et épistémologique de la séquence

La démarche de la séquence permet aux élèves de faire l'expérience concrète du travail de l'historien. Partant de la question de l'origine de la diversification des métiers, les élèves interrogent différentes sources afin de produire un récit historique sous la forme d'une émission radio.

En effet, comme le souligne Prost (1996/2010), « c'est la question qui construit l'objet historique ». (p. 80) Bien plus, « c'est la question de l'historien qui érige les traces laissées par le passé en sources et en documents ». (p. 81) Cependant il faut que « l'historien sache comment (les) utiliser ». (p. 81), c'est pourquoi des synthèses à la fin de chaque chapitre permettent de contrôler que les élèves utilisent à bon escient les sources du dossier.

La synthèse finale est représentée par l'émission audio qui doit reposer sur les documents analysés en adéquation avec la question de recherche. Les élèves font ainsi l'expérience du genre particulier de la narration historique qui doit toujours être fondée et justifiée.<sup>1</sup>

L'activité finale relève de la **synthèse**. Avec la création d'une émission radio selon des critères déterminés, les élèves doivent mettre en rapport toutes les connaissances acquises durant la séquence. Il s'agit, pour eux, de « maîtriser en situation un vocabulaire historique spécifique appliqué aux faits culturels, économiques, politiques et sociaux » (PER, 2006, 8.3).

## La justification didactique des sources et documents utilisés

L'origine de la distribution des tâches et de la hiérarchisation sociale est un sujet intéressant bien que difficile à traiter. En effet, le concept de révolution néolithique est très ardu pour les élèves du CYT. « Cependant, ils sont en mesure de se rendre compte que des transformations lentes, qui se diffusent sur une longue période, sont de nature à transformer radicalement la vie quotidienne des gens. (Dalongeville A., 2008, p. 53.) C'est durant cette époque que les tâches sont réparties, que certains « rôles » économiques différents apparaissent.

Les liens entre l'agriculture, la sédentarisation et la hiérarchisation sociales sont repris dans la **première section** du dossier.

Un autre aspect qui est souvent lié à la séparation des tâches est l'apparition de la métallurgie (Louboutin, 2003). Nous ne nous sommes pas arrêtés à cet aspect, car nous avons estimé plus profitable de souligner le rapport entre la taille des agglomérations et la répartition du travail. Cette esquisse de la séparation des tâches liées à la forme de regroupement humain est notamment traitée par Norton (1977) et correspond à la **deuxième section** du dossier.

L'importance des cités sumériennes est présentée par Migeon (2010), Lenoir (2010) et Dubusset (2010). Ces cités (**troisième section**) y apparaissent comme les premiers chantiers d'envergure (construction, irrigation) nécessitant un pouvoir central assisté d'un ensemble de grands commis (**quatrième section**). La société des cités se hiérarchise fortement et les différents corps de métier s'établissent durablement (**cinquième section**).

L'importance de cette révolution néolithique est aussi soulignée par le fait qu'elle débouche, en Mésopotamie, sur l'invention de l'écriture et l'entrée dans l'histoire.

Chaque section comprend différents documents permettant aux élèves de réaliser une synthèse intermédiaire à la fin de la section. Ces documents se répartissent en textes théoriques, images objets archéologiques, images de reconstitution, plans et extraits d'un documentaire vidéo : *Le sacre de l'homme* (2007) de J. Malaterre (<http://www.youtube.com/watch?v=6JvzvE8Jg6w>)

## Justification de la structure du podcast

Nous avons opté pour la forme de l'entretien<sup>2</sup>, qui permet aux élèves d'aborder les différents thèmes indiqués plus haut. Le recours à un expert (le « professeur ») a pour avantage de valoriser le travail effectué et de placer les élèves dans le rôle d'historien. Cette forme d'« interview » permet également à plusieurs élèves de participer à l'enregistrement, chaque question pouvant être posée par un élève différent au « professeur » (mais, pour des

---

<sup>1</sup> Cf. Pomian. K. (1999). *Sur l'histoire*. Paris : Seuil, p.121 : « Une narration se donne donc pour historique lorsqu'elle comporte des marques d'historicité qui certifient l'intention de l'auteur de laisser le lecteur en quitter le texte qui programment les opérations censées permettre soit d'en vérifier les allégations, soit de reproduire les actes cognitifs dont ses affirmations se prétendent l'aboutissement. En bref : une narration se donne pour historique quand elle affiche son intention de se soumettre à un contrôle de son adéquation à la réalité extratextuelle passée dont elle traite. Mais, pour qu'une narration soit historique, il faut que cette intention ne soit pas vide ; cela veut dire que les opérations de contrôle qu'elle programme doivent pouvoir être effectivement exécutées par le lecteur compétent. »

<sup>2</sup> Une forme employée (avec brio, d'ailleurs) par les producteurs de l'émission « Rendez-vous avec X », de *France Inter*.

raisons de simplicité, nous avons limité le nombre d'intervenants à deux dans notre version).

Le podcast est structuré comme suit:

- La première question et la première réponse servent d'introduction, séparée du corps du podcast par un bref passage musical (suite du générique).
- La réponse à la deuxième question est l'exposition du plan du contenu du podcast, sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour formuler d'autres questions.
- Les thèmes font chacun l'objet d'une ou deux questions et sont reliés entre eux par des relances, notamment.
- Le retournement du questionnement à la fin de l'entretien permet à l'élève de formuler un parallèle entre l'époque étudiée et le monde actuel.
- Après le générique, la fin du podcast permet d'interpeller l'auditeur et l'inviter à se questionner lui aussi.

### **Justification de l'habillage sonore retenu**

Les musiques choisies ont été sélectionnées car elles ont un rapport à la temporalité, sur laquelle joue l'entretien lui-même («Tout cela a pris du temps»). Le «générique» de l'émission est un morceau appelé «I'll remember» (composition de Bob Florence) interprété en 2010 par le Big Band de l'Ecole de Jazz de Montreux (dans lequel joue N. Zeitoun) lors d'un concert au Montreux Jazz Festival. La musique ponctuant l'entretien s'appelle «Time» (composition de N. Zeitoun), dont le battement rappelle le tic-tac d'une horloge.

Des bruitages (libres de droit) ont été insérés dans l'entretien lui-même. Leur but est d'illustrer le propos et d'amener un «effet de réalité». L'extrait de musique iranienne<sup>3</sup> interprétée au luth a pour but d'évoquer le croissant fertile.

### **Réflexion critique sur l'impact sur le travail des élèves de la diffusion de l'épisode sur internet**

En optant pour une diffusion publique et facile d'accès de l'épisode, les élèves seront généralement beaucoup plus mobilisés : le fruit de leur travail pourra être apprécié, critiqué par beaucoup ; il ne sera plus jugé uniquement dans le cadre assez fermé de la classe.

Tout d'abord, au niveau de la structure de l'épisode présenté, la publication de l'épisode poussera les élèves à collaborer avec plus de sérieux. En partant de l'idée que les cinq « sections » sont étudiées par différents groupes d'une classe, ces différents groupes auraient une certaine responsabilité vis-à-vis des autres quant à leur production, devant servir de matériau à la production du texte final. La mise en forme finale du podcast (l'interview) aurait l'avantage de pouvoir faire entendre directement plusieurs élèves, tout en valorisant leur travail, présenté comme le bagage d'un professeur, en soulignant que le podcast obtenu est un vrai travail d'équipe.

Au niveau du contenu du travail lui-même, les élèves, mis au courant de la diffusion, auront vraisemblablement une plus grande motivation. Au-delà de la « menace » d'une « honte » en cas de diffusion d'un travail bâclé, les élèves se sentiront motivés à publier un travail de qualité, pouvant apporter des savoirs à d'autres élèves, et montrer aussi par l'exemple qu'un travail d'historien assez abouti peut-être produit par des élèves assez jeunes.

Les finalités d'un tel travail se trouvent donc à plusieurs niveaux : au niveau de la classe considérée tout d'abord, en responsabilisant les élèves par la production d'un travail collectif et diffusé, en valorisant ce travail en le présentant comme un travail d'équipe et d'historien. Par ailleurs, la diffusion de ce travail aura aussi un effet sur d'autres élèves et/ou enseignants, en montrant la création d'un produit fini étoffé, réalisé par des élèves et pouvant avoir valeur d'exemplarité et d'encouragement.

La création de cet épisode podcasté a aussi été l'occasion de s'interroger sur la manière d'intégrer sans heurts la création d'un ou plusieurs épisodes avec le cursus scolaire d'une classe avec ses différentes exigences (mettre tout le monde au travail si possible, être attentif à avoir un nombre suffisant d'évaluations...). Dans notre cas, si le sujet retenu a posé quelques difficultés au niveau de la recherche des documents utilisables, il touche d'un autre côté suffisamment d'aspects (les différentes sections abordées) pour que ce travail nous paraisse pouvoir

---

<sup>3</sup> <http://www.youtube.com/watch?v=-1LrH01Ei1w>

occuper correctement toute une classe (à travers la répartition en groupes des élèves) pendant quelques périodes. L'important est de pouvoir, sur un temps donné, occuper toute une classe à la création d'un ou plusieurs épisodes. L'enseignant, suivant la masse de documents utilisables qu'il aura pu rassembler, devra faire le choix d'un épisode produit par une classe (ce que nous nous proposons de faire avec le présent travail) ou faire produire, par plusieurs groupes d'une classe, un épisode par groupe, sur des sujets plus petits et gravitant autour du même sujet (de manière cohérente avec le plan d'études). Cette dernière méthode est probablement la plus valorisante pour les élèves puisque leur travail sera proportionnellement plus présent dans le produit fini, mais elle nécessite la préparation, en amont, d'une grande quantité de documents. Notre manière de faire nous paraissait également bonne dans la mesure où, pour telle activité s'adressant à des 5 CYT, qui ne devraient donc pas avoir eu l'occasion de produire un podcast, miser sur une production de classe a aussi l'avantage de limiter les difficultés techniques. Dans nos parcours professionnels, nous devons être attentifs à présenter des modalités de travail pouvant mobiliser toute une classe en même temps.

### **Bibliographie :**

Dalongeville. A. (2008). *Situations-problèmes pour enseigner l'histoire au cycle 3*. Paris : Hachette.

Dubusset. D. (2010). « Les métiers prennent leurs quartiers ». *Les Cahiers de science et vie, les racines du monde*. 116.

Lenoir. M. (2010). « Agriculture, l'invention d'un nouveau monde de production ». *Les Cahiers de science et vie, les racines du monde*. 116.

Louboutin. C. (2003). *Au Néolithique, les premiers paysans du monde*. Paris : Gallimard.

Migeon. C. (2010). « Et les villes surgissent de Terre ». *Les Cahiers de science et vie, les racines du monde*. 116.

Norton. L.-J. (1977). *Les Premiers cultivateurs*. Bruxelles : Time-Life.

Pomian. K. (1999). *Sur l'histoire*. Paris : Seuil.

Prost. A. (1996/2010). *Douze leçons sur l'histoire*. Paris : Seuil.



# Première section : l'apparition de l'agriculture et la sédentarisation

## Avant l'agriculture et la sédentarisation

### 1. Représentation d'une scène de vie avant l'apparition de l'agriculture

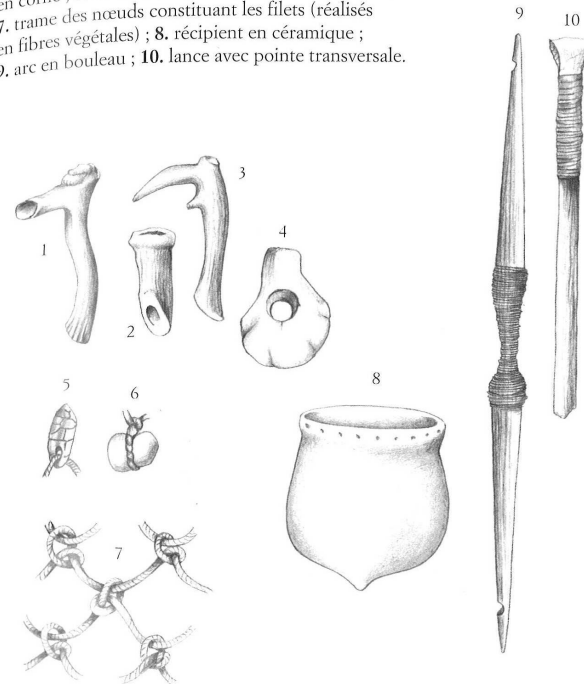


### 2. Texte théorique

Les tout premiers hommes chassaient les animaux sauvages, pêchaient et ramassaient des plantes, des noix et des baies pour se nourrir. C'était des milliers d'années avant l'agriculture.

### 3. Représentation d'outils

INSTRUMENTS ET INVENTIONS DE L'ÉPOQUE POST-GLACIAIRE  
1. hache ; 2. scalpel ; 3. pic ; 4. bêche ; l'ensemble en corne ; 5. flotteur ; 6. poids pour filet de pêche ; 7. trame des nœuds constituant les filets (réalisés en fibres végétales) ; 8. récipient en céramique ; 9. arc en bouleau ; 10. lance avec pointe transversale.

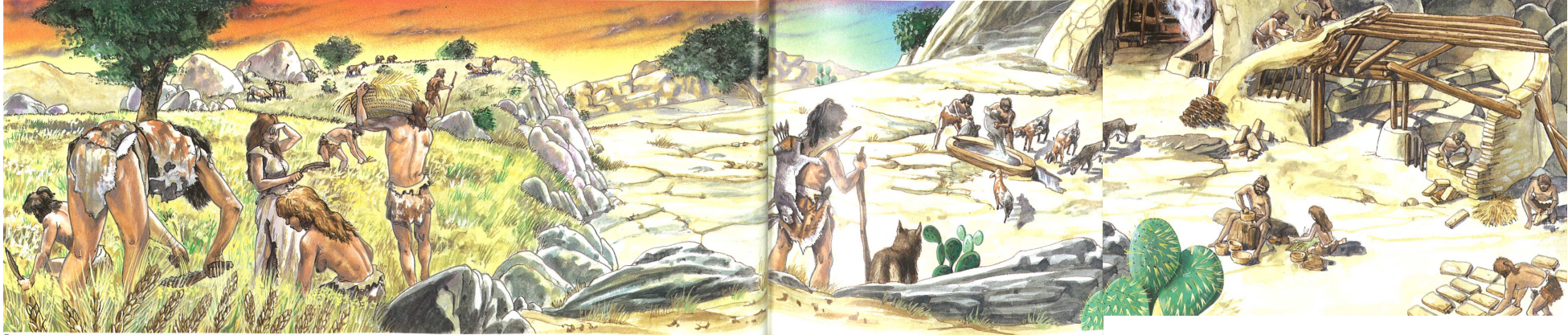


### 4. Extrait du documentaire : de 03 :05 à 03.53 (situation des nomades)



## Avec l'agriculture et la sédentarisation

### 5. Représentation d'une scène de vie après l'apparition de l'agriculture.



### 6. Texte théorique

L'agriculture prend naissance au Moyen-Orient, dans une région appelée Croissant fertile. Vers 10000 av. J.-C., le climat devient en effet plus humide et plus chaud, et les plantes prospèrent.

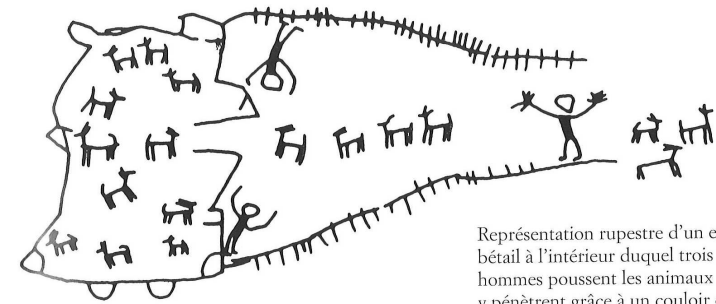


Le blé est coupé avec un outil appelé faucille.

Les gens remarquent que les graines tombées sur le sol germent et donnent des plantes. Ils se mettent donc à les ramasser et à les planter. Les premières plantes cultivées sont blé et orge sauvages.

À la même époque, les hommes domestiquent les animaux. Ainsi, ils disposent toujours de viande, de lait et de laine. Le bétail est aussi utilisé pour le travail des champs.

### 7. Représentation rupestre



Représentation rupestre d'un enclos à bétail à l'intérieur duquel trois hommes poussent les animaux qui y pénètrent grâce à un couloir d'accès. De Rujum, Jordanie.

### 8. Extraits du documentaire : de 20 :16 à 21 :05 (avantages de la sédentarisation) et de 35 :55 à 36 :15 (agriculture)

## 9. Objets utilisés après l'apparition de l'agriculture

### Les ustensiles rudimentaires

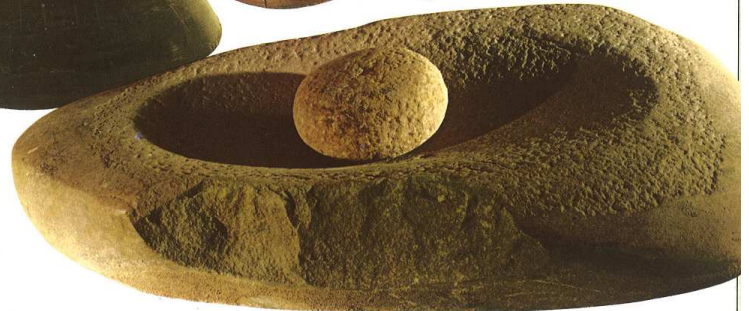
*Pot à lait décoré, pourvu d'un bec verseur*



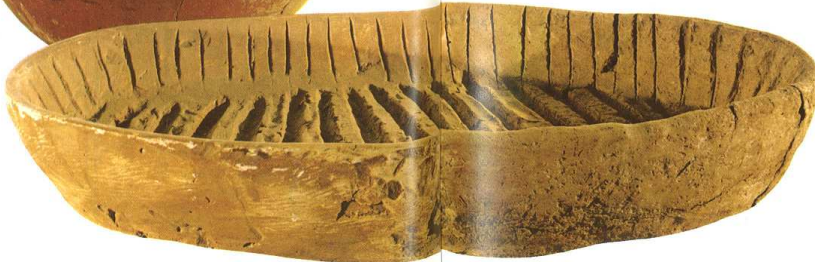
*Marmite en pierre, dissymétrique, mais de texture délicate*



*Cuiller en céramique pourvue d'un manche rudimentaire*



*Moulin à bras et pilon arrondi utilisé pour moudre les céréales*



*Van en céramique à fond perforé pour décortiquer les céréales*

*Fabriqués en Irak, entre 7 000 et 4 000 ans avant notre ère, les ustensiles de cuisine représentés ci-dessus témoignent de modifications manifestes du mode de vie. Le moulin à bras et la meule (en haut) — trop lourds pour des chasseurs-collecteurs nomades — correspondent aux outils mal dégrossis que fabriquèrent les premiers cultivateurs sédentaires. La marmite qui se trouve à côté fit l'objet d'un finissage encore plus élaboré : le polissage délicat de récipients en pierre. Par la suite, ces derniers furent finalement remplacés par des poteries de fabrication plus facile, tels le van et le pot à lait qui figurent à gauche.*

## **Première section : l'apparition de l'agriculture et la sédentarisation**

Utilise les documents 1 à 9 pour présenter les différents changements qui se font à la période de l'apparition de l'agriculture. Sois attentif à ce que les hommes utilisaient pour se nourrir, au type sorte d'endroit où ils logeaient, aux outils qu'ils utilisaient, à leur manière de vivre. N'oublie pas de mentionner clairement les sources matérielles (images ou croquis d'objets, peintures, ossements réellement retrouvés) .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## Deuxième Section : le village ; le village fortifié, la ville

### 1. Texte théorique

#### La maison

Dans un village, les bâtiments sont peu différenciés : à part ceux qui, plus grands que les autres, sont interprétés comme des maisons de réunion communes à tous, et quelques bâtiments assez petits, souvent carrés, à usage économique (granges ou greniers), il existe seulement des maisons. Elles sont le lieu de toutes les activités domestiques et artisanales quand celles-ci ne sont pas exécutées en plein air : la société néolithique ignore encore la distinction entre locaux d'habitation et locaux professionnels.

### 2. Image de l'intérieur d'une maison de village néolithique



### 3. Texte théorique

Lorsque les nomades purent glaner suffisamment de céréales pour s'installer en permanence dans un village et que leurs descendants apprirent à en produire en cultivant le sol, il semble que les impératifs d'ordre social se soient transformés. La prolifération d'objets personnels, mis au jour par des archéologues fouillant les ruines des anciens villages, confirme cette hypothèse. La vie sédentaire, en effet, stimula cette évolution. Les objets trop encombrants que les nomades ne pouvaient emporter d'un campement à l'autre ne furent plus abandonnés. Une femme put conserver ses meules préférées. Un homme put confectionner toute une panoplie d'armes, d'outils de chasse et constituer des troupeaux. Certains aliments purent être conservés assez longtemps, permettant ainsi d'affronter les périodes éventuelles de pénurie. La multitude de ces biens impliqua la construction d'habitations plus vastes et l'accumulation de stocks alimentaires à titre privé entraîna progressivement la disparition de la coutume ancestrale de partage réciproque.

### 4. Extrait du documentaire : de 27 :12 à 27 :46 (des maisons rondes aux maisons carrées)



## 5. Représentation d'un village fortifié



- |                     |                                   |
|---------------------|-----------------------------------|
| 1. Mur ouest        | 10. Porte sud                     |
| 2. Mur est          | 11. Cour sud                      |
| 3. Porte nord-ouest | 12. Atelier de vannier            |
| 4. Cour nord        | 13. Atelier de potier             |
| 5. Four             | 14. Cour de stockage des poteries |
| 6. Silo             | 15. Sanctuaire                    |
| 7. Habitation       | 16. Puits                         |
| 8. Petite cour      |                                   |
| 9. Cuisine          |                                   |

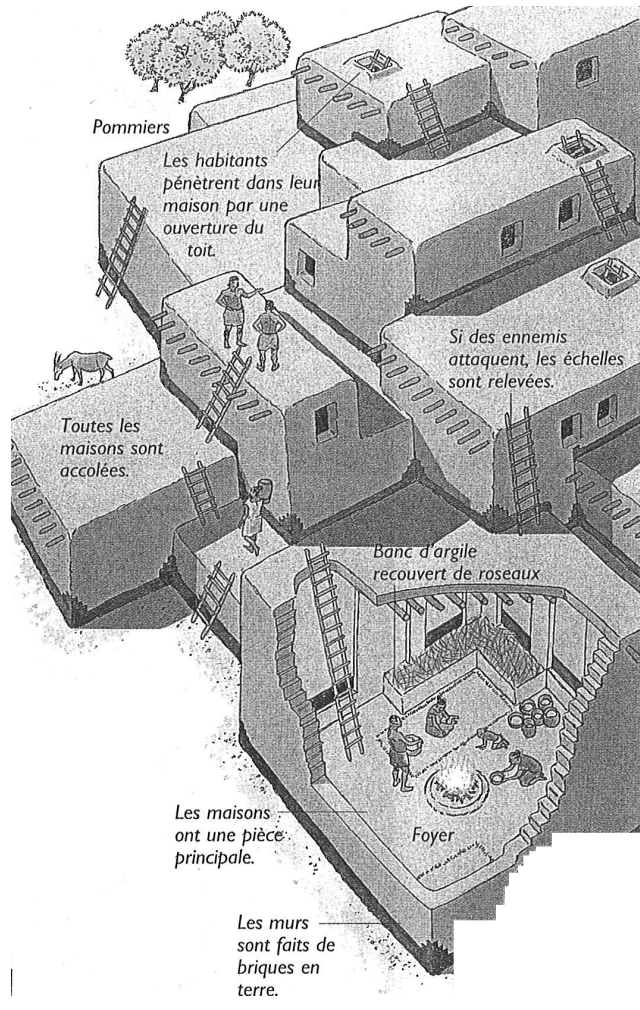
### La période des moissons dans des villages fortifiés

La période des moissons pour la centaine d'habitants du village turc d'Hacılar, vieux de 5400 ans avant notre ère, fut une période de dur labeur en raison de la chaleur. Sur la peinture reproduite à droite, inspirée des fouilles entreprises par l'archéologue britannique James Mellaart sur le site même, sont représentées les activités des villageois ainsi que les habitations où ils vécurent.

La scène se déroule en fin d'après-midi. Après avoir franchi les murs de 1,20 m d'épaisseur, des ouvriers transportent des sacs de blé et d'orge de la porte nord-ouest (3) jusqu'à la cour nord (4). Dans cette dernière, une femme fait griller des céréales dans un four (5) afin de pouvoir séparer les balles des grains et de stocker ces derniers dans le silo (6). Sur le toit de l'habitation voisine, dotée d'un étage supérieur (7), d'autres femmes font sécher des fruits; deux autres s'installent sur le toit placé en contrebas pour manger du pain. Certains préparent le futur repas (8) dans des cuisines (9), à proximité de la muraille est (2). Près de la porte sud (10), de jeunes enfants gardent les troupeaux en attendant la tombée de la nuit, moment où il leur faudra les faire rentrer dans la cour sud (11), où certains animaux sont à l'heure présente traités. Dans une salle séparée par des cloisons, située à proximité (12), un couple tresse des paniers. En face, dans des cours attenantes aux ateliers de potier (13), des artisans peignent et font sécher leurs poteries. Au-delà de ces ateliers se dresse un sanctuaire (15) où pénètrent deux fidèles pour déposer des offrandes funéraires. A droite du sanctuaire se trouve le puits (16) où des villageois puisent de l'eau. Quelques enfants, libérés de toute occupation, jouent sur les toits et le sommet de la muraille d'Hacılar.

6. Extrait du documentaire : de 49 :06 à 49 :43 (des gros villages, premières répartitions des métiers)

## 7. Représentation d'un ensemble de maisons de la ville de Chatal Hoyouk en actuelle Turquie



## Deuxième Section : le village, le village fortifié

Document 1 et 2. Explique en quelques mots quelles pouvaient être les activités domestiques et artisanales de l'époque, et où elles pouvaient se dérouler.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Document 1 à 6. Utilise ces documents pour expliquer les changements qu'on peut observer, entre les premiers villages du néolithique et les villages fortifiés. Sois attentif aux lieux où les travaux sont effectués, où les produits de ces travaux sont conservés, et aux objets possédés par les hommes de l'époque.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Utilise les documents 5 et 7 pour expliquer de quelle(s) manière(s) les villages fortifiés et les villes pouvaient être avantagées contre des attaques d'animaux sauvages par rapport à des petits villages .....

.....

.....

.....

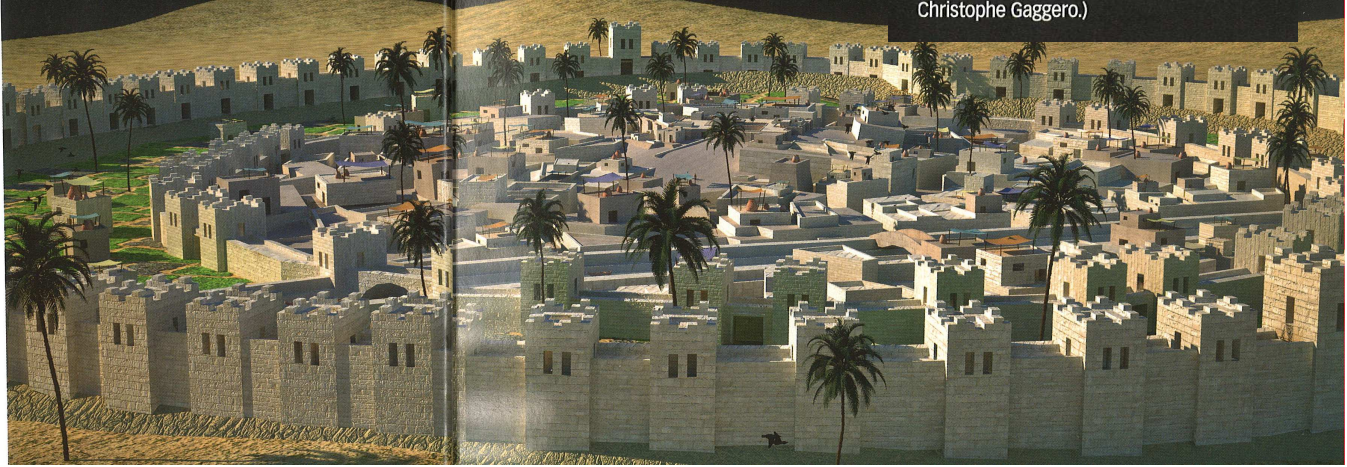
.....



## Troisième section : l'émergence des cités

### 1. Reconstitution de la ville Mésopotamienne de Mari

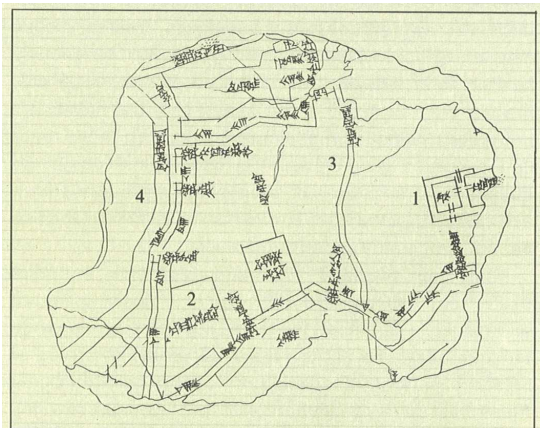
✓ Créée au début du III<sup>e</sup> millénaire à partir d'un plan d'urbanisme, Mari est une ville ronde, protégée par une digue circulaire de 2 km de diamètre et d'une couronne de remparts. Champs et jardins occupent l'espace laissé libre entre les deux. (Reconstitution de Christophe Gaggero.)



### 2. Texte théorique concernant une ville Mésopotamienne.

... Tout indique l'existence préalable d'un véritable plan d'urbanisme : on y distingue une « voirie principale majestueuse » couverte d'un revêtement de graviers fluviaux agglomérés et pourvue d'un réseau de canalisations, contrastant avec un labyrinthe d'impasses et de petites rues secondaires créées de façon spontanée. Trois grandes voies de 5 m de large sectionnent la ville. L'une d'elles, orientée nord-sud, mène à l'acropole du Tell Qanas, où trônent les édifices les plus imposants : des bâtiments de plan tripartite, avec un hall central et des pièces latérales symétriques, s'organisent autour d'une cour centrale et laissent supposer qu'ils étaient le siège d'une autorité centrale puissante. Religieuse ou politique ? Régis Vallet avance que « les "temples" nord et sud abritaient peut-être l'assemblée des notables débattant sous l'autorité du gouverneur, chef de la colonie ». Mais le fait le plus remarquable demeure la très grande diversité de l'habitat : une vingtaine de grandes résidences (400 m<sup>2</sup>) réparties de part et d'autre de la rue principale, des maisons particulières de taille variable organisées autour d'un espace central, mais aussi des entrepôts, des ateliers équipés de foyers ou encore des greniers.

### 3. Représentation d'un plan de ville Mésopotamienne



Voici le plus ancien plan de ville connu : cette tablette d'argile cuite qui date de 1 500 avant Jésus-Christ représente en caractères cunéiformes certains aspects de la ville de Nippur, fondée en pays sumérien voici quelque 5 000 ans. Les sites dessinés sur la tablette sont les suivants : 1) l'Ekur, sanctuaire qui fut le principal centre religieux de Sumer ; il était dédié à la première divinité de la ville, Enlil, dieu de l'air ; 2) le Kirishauru, le plus grand jardin de la ville ; 3) le Idshauru, principal canal de Nippur ; 4) enfin, le grand fleuve Euphrate.

4.



### 5. Extrait du documentaire 1 :17 :04 à 1 :17 :42 (L'émergence des premières cités)

A partir du V<sup>e</sup> millénaire, la « terre à bâtir » est tassée dans un moule en bois à la main ou au pied. Un ouvrier peut fabriquer 1 500 briques crues par jour. Au III<sup>e</sup> millénaire l'emploi de briques cuites se généralise. Un ouvrier peut en cuire environ 500 par jour.

### Troisième section : l'émergence des cités

Utilise les documents 1 à 5 pour montrer que des villes, dès le IIIème millénaire, sont créées de manière planifiée, avec l'existence d'un pouvoir assez organisé et l'emploi de personnes occupées à faire la même tâche de manière régulière. N'oublie pas de mentionner clairement les sources matérielles (images ou croquis d'objets, peintures, ossements réellement retrouvés) .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## Quatrième section : l'irrigation des cités

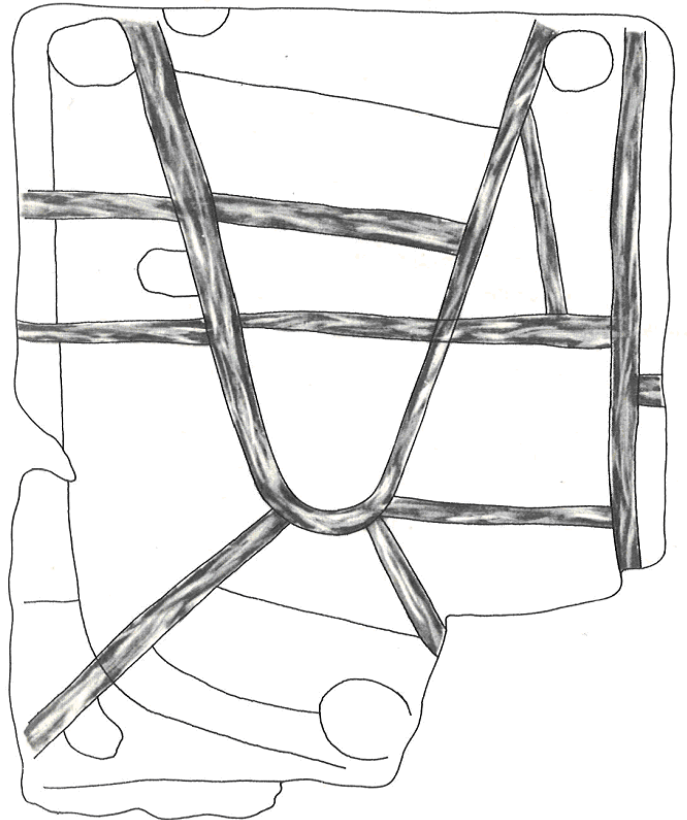
### 2. Image d'une carte de champs et des canaux de la région de Nippour (Mésopotamie)

#### 1. Texte théorique

du groupe. En Mésopotamie, ce qui est extraordinaire c'est que, pour la première fois, la nécessité de collaborer pour maintenir l'irrigation domine. Des villages, on passe donc à des villes puis à des cités-Etats de dizaines de milliers d'habitants qui se hiérarchisent. »

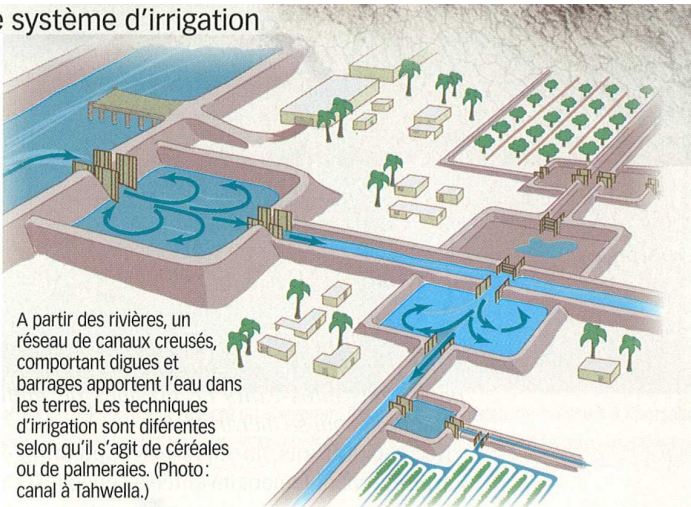
Les grands ouvrages collectifs apparaissent il y a 5000 ans. Seul un pouvoir fort peut mobiliser la main-d'œuvre – très importante – nécessaire à son entretien. Les corvées de curage et de réparation sont organisées en été, lorsque le niveau de l'eau est à son minimum. Les plantes et les roseaux sont alors coupés du lit des canaux, les berges, consolidées.

L'illustration ci-dessous reproduit une carte (datant de 1300 av. J.-C.) des champs et des canaux des parages de Nippour. Le canal principal contourne un champ royal en forme de U; il est bordé par des terres soit appartenant à des temples, soit allouées à des villages du voisinage (petits cercles) ou aux citoyens de Nippour.



#### 3.

#### Le système d'irrigation



A partir des rivières, un réseau de canaux creusés, comportant digues et barrages apportent l'eau dans les terres. Les techniques d'irrigation sont différentes selon qu'il s'agit de céréales ou de palmeraies. (Photo: canal à Tahwella.)

### Quatrième section : l'irrigation des cités

Montre avec les documents 1 à 3 que l'irrigation, dans les villes de Mésopotamie, était le résultat d'un travail organisé, planifié, et demandant beaucoup de main d'œuvre. Là encore, n'oublie pas de mentionner clairement N'oublie pas de mentionner clairement les sources matérielles (images ou croquis d'objets, peintures, ossements réellement retrouvés).....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....


.....

.....



## Cinquième section : les métiers

### 1. Texte Théorique

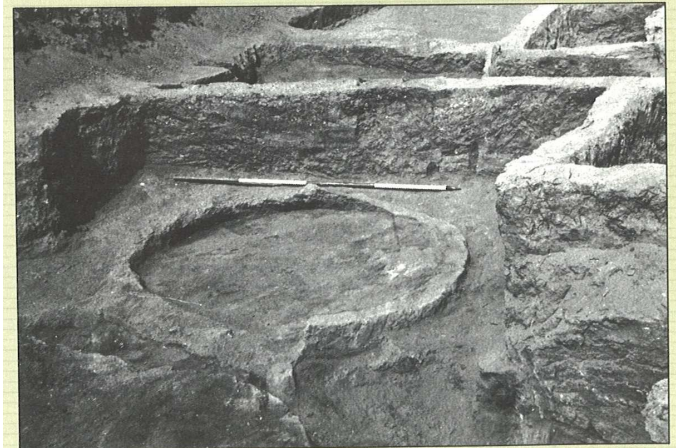


Si la céramique, premier art du feu, est produite et utilisée par chaque unité familiale, le travail du métal est techniquement plus complexe. Surtout, il nécessite l'organisation de l'extraction puis de la distribution du minerai, qui n'existe pas partout. Mineurs, colporteurs, chefs capables d'organiser et de protéger le labeur des premiers et agriculteurs chargés de nourrir ces artisans inaugurent un ordre fondé sur la spécialisation du travail et sur la hiérarchisation sociale : apparaît le partage des tâches qui distingue les puissants et les humbles.

### 3. Tablette représentant la préparation d'un repas pour un roi.



### 2. Images de restes de villes préhistoriques



*Ces boutiques en ruines datées de 6 500 ans avant J.-C. ont été retrouvées sur le site de Beidha (en haut), ville préhistorique de Jordanie; cette boulangerie qui date de 5 800 ans avant notre ère est située à Chatal Hüyük, ville d'Anatolie, et comporte des fours ronds. On voit ainsi quels services spécialisés se développèrent pour satisfaire les besoins de gens ayant adopté la vie sédentaire. Les boutiques de Beidha ont livré des ossements d'animaux, ainsi que des outils et des perles; bouchers, artisans et joailliers durent travailler en cet endroit. Les fours de Chatal Hüyük, profonds de 1,50 m, trop importants pour un usage familial durent servir à une collectivité.*

#### 4. Texte théorique.

Avec le développement de l'agriculture, au IV<sup>e</sup> millénaire, les hommes se regroupent autour de villages qui, progressivement se transforment en villes. Dans ces sociétés urbaines naissantes, dominées par le travail de la terre et l'élevage, le commerce et l'artisanat se développent peu à peu. L'organisation de la société est d'une grande complexité. On y distingue toutefois trois grandes classes : les *awîlum* (les notables et la noblesse terrienne qui constituent les commanditaires des différents travaux) ; les *mushkênum* (les classes moyennes et les pauvres) et les *wardum* (les serviteurs, les esclaves).

Parmi ces catégories, les *mushkênum*, les plus nombreux, regroupent à la fois les ouvriers, généralement démunis et exploités, mais également des petits propriétaires, des artisans ou des commerçants modestes.

Au sein d'une société hiérarchisée, la spécialisation professionnelle se confirme, entraînant une rémunération en échange d'un service. Le salaire voit ainsi le jour à la fin du troisième millénaire. L'idée existait probablement avant l'avènement de la civilisation mésopotamienne, mais l'invention de l'écriture permet de formaliser le concept. Contrats de travail et comptes sont ainsi consignés sur des tablettes d'argiles.

#### 5. Extrait documentaire de 1 :17 :04 à 1 :19 : 00 (augmentation des richesses et métiers dans les cités)

#### 6. Extrait documentaire de 1 :19 :00 à 1 :20 :10 (gardes, scribe, importance de l'écriture)

## Cinquième section :les métiers

Document 1. Explique la différence qu'il y avait entre la poterie et la métallurgie, au niveau du travail

.....  
.....  
.....  
.....

Document 2. Avec quels indices les archéologues peuvent penser que, dans les villes préhistoriques, certaines personnes devaient avoir un travail, un rôle particulier ?

.....  
.....  
.....  
.....

Document 3. On peut dire que cette tablette montre la répartition du travail en tâches distinctes, attribuées à des gens précis. Pourquoi ?.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Document 4. Complète le schéma ci-dessous, qui représente la société des villes de Mésopotamie dès le IVème siècle. Place les *awîlum*, les *mushkénum* et les *wardum*. Ceux qui ont le plus de pouvoir et de richesse doivent être placés en haut, ceux qui en ont le moins doivent être placés tout en bas. Précise les rôles de chaque groupe.




Montre, à l'aide des documents 1 à 6, que la division du travail commence avant l'apparition des cités, mais que dans les cités les métiers sont plus clairement délimités, en partie organisés par l'Etat, et que tout le monde n'a pas la même richesse. N'oublie pas de mentionner clairement les sources matérielles (images ou croquis d'objets, peintures, ossements réellement retrouvés) .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Documents 4 et 6 : Quelles pouvaient être les utilités de l'écriture, dans une cité ? .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



## Provenance des documents :

### Première section :

1. Dué, A. & Rossi, R. (1994). *Premiers villages, premières cultures, la révolution du néolithique*. Paris :Hatier
2. Brooks, P. (1997). *Les premières civilisations*. Paris : Gamma
3. Dué, A. & Rossi, R. (1994).
4. Malaterre, J. (2007). *Le Sacre de l'Homme* [Film documentaire, trouvé sur <http://www.youtube.com/watch?v=6JvzvE8Jg6w> le 20.04.2013].Paris : CND
5. Dué, A. & Rossi, R. (1994).
6. Brooks, P. (1997)
7. Dué, A. & Rossi, R. (1994).
- 8 Malaterre, J. (2007).
9. Norton, L.- J. (1977). *Les Premiers cultivateurs*. Bruxelles : Time-Life.

### Deuxième section :

1. Louboutin, C. (2003). *Au Néolithique, les premiers paysans du monde*. Paris : Gallimard.
2. Osterwalder, C. (1980). *La Suisse préhistorique. Volume 1. Des chasseurs de l'époque glaciaire aux premiers agriculteurs*. Lausanne : 24 Heures
3. Norton, L.- J. (1977).
4. Malaterre, J. (2007).
- 5.. Norton, L.- J. (1977).
6. Malaterre, J. (2007).
7. Brooks, P. (1997).

### Troisième section :

1. Migeon, C. (2010). Et les villes surgissent de Terre. in *Les Cahiers de science et vie, les racines du monde*. 116.
2. Migeon, C. (2010).
3. Hamblin, D.-J. (1978). *Les Cités primitives*. Bruxelles : Time-Life
4. Migeon, C. (2010).
5. Malaterre, J. (2007).

### Quatrième section :

1. Lenoir, M. (2010). Agriculture, l'invention d'un nouveau mode de production. in *Les Cahiers de science et vie, les racines du monde*. 116.
2. Kramer, S.-N. (1969). *Le Berceau de la civilisation*. Paris : Time-Life
3. Lenoir, M. (2010).

### Cinquième section :

1. Louboutin, C. (2003).
2. Hamblin, D.-J. (1978).
3. Dubusset, D. (2010). Les métiers prennent leurs quartiers. in *Les Cahiers de science et vie, les racines du monde*. 116.
4. . Dubusset, D. (2010).
5. Malaterre, J. (2007).
6. Malaterre, J. (2007).

## Préparation d'un interview podcast : apparition des Cités et division du travail

Vous imaginez un interview donné par le professeur Schmülblück au sujet de l'origine du travail dans l'humanité. Vous devrez partir de la situation des petits groupes de nomades chasseurs-cueilleurs, où tous les individus vivaient globalement de la même manière, et expliquer comment, de cette situation de départ, on arrive à de grandes cités où les gens ont des métiers différents et des niveaux de richesse différents.

Vous créez les questions et les réponses par écrit sur des feuilles A4.

Vous respecterez les consignes suivantes :

1. Le professeur ne doit pas faire son exposé d'une seule fois ! Il doit y avoir entre quatre et dix questions de l'élève.
2. Vous vous aiderez des cinq documents de réponses faits jusque ici : Première section : l'apparition de l'agriculture et la sédentarisation, Deuxième Section : le village ; le village fortifié, la ville ; Troisième section : l'émergence des cités, Quatrième section : l'irrigation des cités, Cinquième section, les métiers.
3. Vous devrez faire ressortir :
  - a) Le lien entre l'agriculture et la sédentarisation (document de réponse de la Première Section)
  - b) Les premiers changements liés aux travaux qui ont apparus dans les plus gros villages, par rapport aux premiers villages (document de réponse de la Deuxième section)
  - c) Le fait qu'un travail organisé était nécessaire dans la construction des cités puis leur irrigation (documents de réponse de la Troisième section et de la Quatrième section)
  - d) Le fait que, dans les cités, les métiers sont plus radicalement séparés, que certains obéissent directement à l'Etat et que des différences de richesse de plus en plus grandes apparaissent. (Document de réponse de la cinquième question)
  - e) L'importance finale de l'écriture (Document de réponse de la cinquième question)
4. Vous mentionnerez, dans les réponses du professeur, les vraies sources recueillies par l'Archéologie ; les sources matérielles (images ou croquis d'objets, peintures, ossements réellement retrouvés)
5. Vous commencerez l'interview de la manière suivante :

**Elève :** Bonjour, je m'appelle André et avec mes camarades de classe, on se pose des questions sur l'origine des métiers. Pour cela, nous allons interroger le grand professeur Schmülblück.

**Cher professeur,** pouvez-vous nous dire d'où viennent les métiers?

**Professeur:** C'est une question très intéressante. C'est vrai, forgeron, menuisier, paysan, quand l'homme a-t-il inventé ces métiers, et bien d'autres d'ailleurs; comment les métiers sont-ils apparus? Pour le savoir, il faut remonter le temps.

D'où viennent les métiers? Pour répondre à cette question, il faut revenir il y a environ douze mille ans, et s'intéresser à une région qu'on appelle le croissant fertile qui comprend la Mésopotamie et le Proche-Orient. Elle s'étend à peu près de la Mer morte, jusqu'au Golfe persique, c'est-à-dire en Irak et en Iran. A cette époque, les gens sont presque tous des nomades qui vivent en petits groupes. Ils chassent, ils pêchent et se déplacent pour trouver de la nourriture. Ils s'abritent dans des grottes ou dans de petites cahutes, faites de bois et de peaux de bête. A cette époque-là, les métiers n'existent tout simplement pas.

**E:** Quand apparaissent-ils, alors?

**P:** J'y viens. Les métiers viennent des cités. Mais, il faut aller progressivement: tout cela a pris des milliers d'années! Il faut d'abord parler de très importants changements: l'agriculture, l'apparition de véritables villages, ensuite seulement des cités, dont leur construction et leur irrigation; sans oublier l'écriture!

## L'interview podcasté :

[générique]

**E:** Bonjour, je m'appelle André et avec mes camarades de classe, on se pose des questions sur l'origine des métiers. Pour cela, nous allons interroger le grand professeur Schmülblück.

Cher professeur, pouvez-vous nous dire d'où viennent les métiers?

**P:** C'est une question très intéressante. C'est vrai, forgeron, menuisier, paysan, quand l'homme a-t-il inventé ces métiers, et bien d'autres d'ailleurs; comment les métiers sont-ils apparus? Pour le savoir, il faut remonter le temps.

[suite générique]

D'où viennent les métiers? Pour répondre à cette question, il faut revenir il y a environ douze mille ans, et s'intéresser à une région qu'on appelle le croissant fertile qui comprend la Mésopotamie et le Proche-Orient. Elle s'étend à peu près de la Mer morte, jusqu'au Golfe persique, c'est-à-dire en Irak et en Iran.

A cette époque, les gens sont presque tous des nomades qui vivent en petits groupes. Ils chassent, ils pêchent et se déplacent pour trouver de la nourriture. Ils s'abritent dans des grottes ou dans de petites cahutes, faites de bois et de peaux de bête. A cette époque-là, les métiers n'existent tout simplement pas.

**E:** Quand apparaissent-ils, alors?

**P:** J'y viens. Les métiers viennent des cités. Mais, il faut aller progressivement: tout cela a pris des milliers d'années! Il faut d'abord parler de très importants changements: l'agriculture, l'apparition de véritables villages, ensuite seulement des cités, dont leur construction et leur irrigation; sans oublier l'écriture!

**E:** Vous avez parlé de l'agriculture. Qu'est-ce qu'elle a changé?

**P:** Eh bien, à un moment donné, les humains remarquent qu'une graine tombée dans le sol donne une nouvelle plante. Alors, ils commencent à cultiver des plantes comestibles, comme le blé et l'orge. Comme ils peuvent faire plusieurs récoltes au même endroit, ils se mettent à rester, à habiter dans ces mêmes régions. Evidemment, manger des grains de blé comme ça, sans les préparer, ce n'est pas idéal. Alors pour moudre le grain, ils construisent des outils. Ils fabriquent également des récipients, pour stocker la nourriture.

**E:** Et comment le sait-on?

**P:** Les archéologues ont retrouvé ce type d'outils, en Irak, par exemple. C'est aussi pendant cette période, qu'on appelle néolithique, que l'homme se met à élever des animaux, pour pouvoir consommer du lait et avoir plus de viande. Et puis, dans le même temps, les humains commencent à construire des maisons plus robustes, avec des briques de terre. Ils vivent à présent dans de véritables villages. Bref, ils se sédentarisent. Cela aussi a pris du temps.

**E:** Qu'est-ce qui change avec l'apparition de ces gros villages?

**P:** Avant, dans les villages plus anciens, chaque maison servait aussi d'atelier pour produire des objets, comme des vêtements. Avec les villages plus gros comme tu dis, certains bâtiments servent désormais uniquement pour créer ou stocker des objets; on voit apparaître ainsi des ateliers de poterie ou encore de vannerie, où on tresse par exemple des paniers. Mais attention, cela ne s'est pas fait d'un coup: à ce moment-là, la plupart des gens pratiquent encore l'agriculture, même ceux qui ont par ailleurs un rôle plus précis dans le village.

**E:** Et comment l'apparition des cités va changer tout ça?

**P:** Tout d'abord, la construction d'une cité demande beaucoup de travail, un travail qui doit être fait par un grand nombre de personnes, qui doit être dirigé et organisé par un roi qui a des gens sous ses ordres. Des ouvriers doivent travailler pour produire un grand nombre de briques cuites. Il faut savoir que ces cités étaient vraisemblablement construites selon un plan. D'ailleurs, le plus ancien plan de ville connu est celui de la cité mésopotamienne de Nippur.

**E:** Ce sont donc les villes qui ont tout changé?

**P:** Les villes, mais aussi leurs alentours. Car il y a aussi la nécessité d'irriguer les terres environnantes pour apporter de la nourriture à la population devenue nombreuse. Là encore, il s'agit de travaux difficiles et



demandant beaucoup de main d'œuvre. On a d'ailleurs retrouvé une carte des champs et des canaux des environs de Nippur, elle donne une idée de l'importance et de la complexité de ces réseaux d'irrigation, de digues, de barrages.

**E:** Et alors, dans ces cités, il y a des riches et des pauvres? Il y a beaucoup de métiers différents?

**P:** En effet, on commence à voir de plus en plus de métiers différents. Il y a par exemple les fonctionnaires, ce sont des employés: par exemple des gardes, qui font respecter l'ordre, des scribes qui notent ce que chaque habitant doit offrir au roi.

**E:** Et les pauvres?

**P:** Eh bien, j'ai failli les oublier! Comme les fonctionnaires, eux aussi ont fait leur apparition. Ce sont des serviteurs et des esclaves, qui doivent énormément travailler mais qui ne gagnent que peu de choses. Les riches, eux, sont plutôt des fonctionnaires ou des artisans.

**E:** Vous aviez parlé de l'écriture. Pourquoi a-t-elle été inventée?

**P:** Pour savoir ce que les habitants devaient payer au roi! D'où le métier de scribe, qui conservait des traces de ces paiements. L'écriture fut aussi très utile pour faire des contrats de travail fiables. Mais encore une fois, tout cela a pris du temps, beaucoup de temps.

**E:** Merci pour toutes ces informations, professeur. Vous êtes trop fort!

**P:** Je sais, je sais. A présent, à moi de vous poser une question: qu'avez-vous appris?

**E:** Beaucoup de choses! Mais en fait, tous ces métiers sont apparus pour répondre à un besoin nouveau de la société. C'est comme aujourd'hui: depuis Internet, il y a le métier de médiamaticien, qui travaille sur un ordinateur.

**P:** Eh bien, vous en avez de la suite dans les idées!

[générique]

Et vous, qu'avez-vous appris?